

UFO • QUEBEC

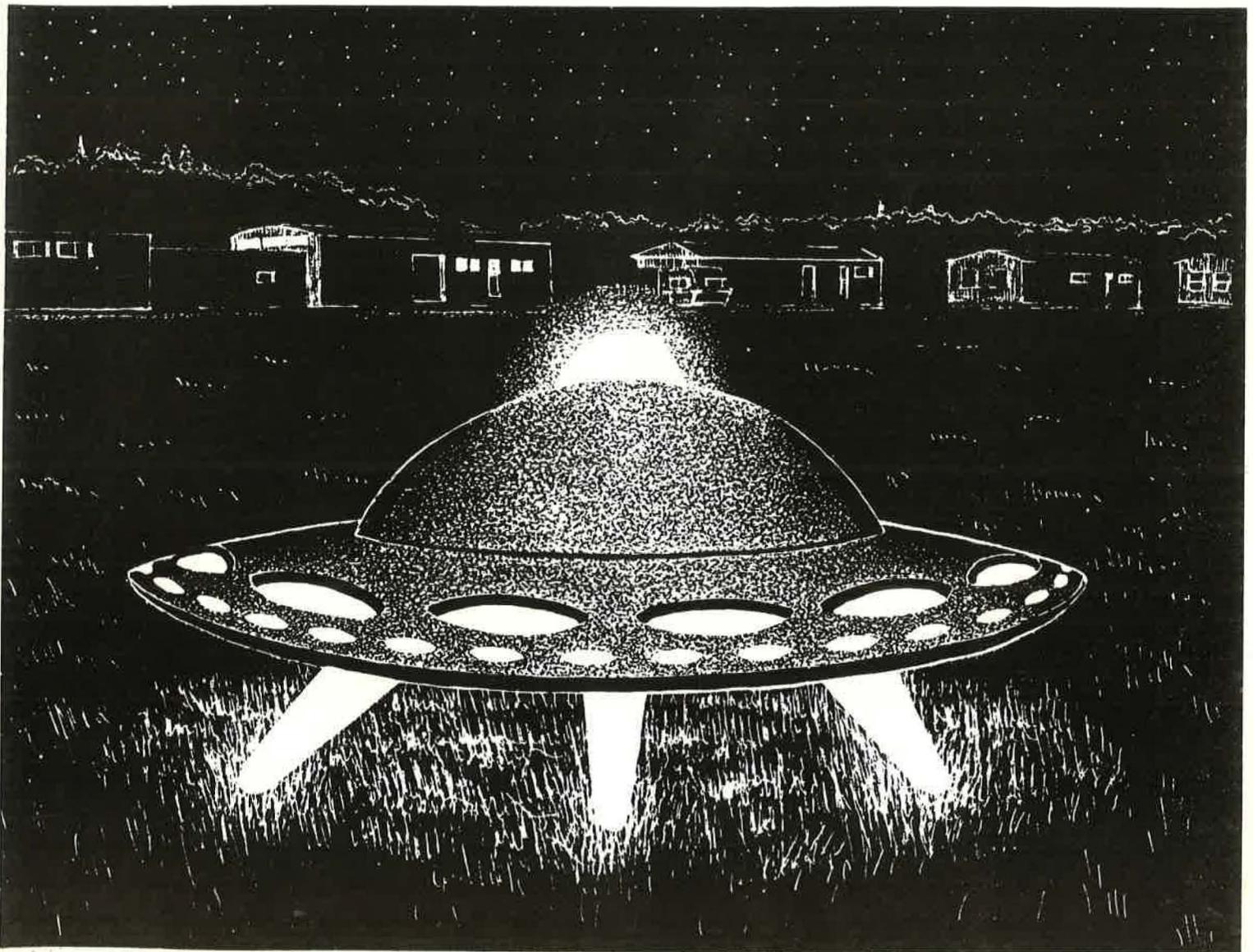
\$ 1.00

INFORMATIONS
RECHERCHES



OCTOBRE 1980

23



SOMMAIRE

EDITORIAL	PAGE 3
ENQUETES AU QUEBEC	PAGE 4
LES NOUVEAUX UFOLOGUES	PAGE 7
DOSSIER "UFAUX"	PAGE 11
APPLICATION DE L'ORTHOTENIE AUX OBSERVATIONS FAITES AU QUEBEC ..	PAGE 13
COURRIER ET INFORMATIONS	PAGE 16
LE CAS .CE III DE ST.CYRILLE EN REPRISE	PAGE 17
RESEAU UFO-QUEBEC.....	PAGE 20



UFO QUEBEC

Yurko ©

DESSIN DE LA PAGE DE COUVERTURE:

CAS D'OBSERVATION DE ST.CYRILLE
QUEBEC. 25 Juin.1974

EN REPRISE A LA PAGE 17

VOIR AUSSI UFO QUEBEC NO.1 VOL.1
DE 1974

RAPPEL :

VOTRE ABONNEMENT SE TERMINE AVEC
LE NUMERO TEL QUE MARQUE A DROITE
DE L'ETIQUETTE SUR L'ENVELOPPE.

EDITORIAL

Wido Hoville

Depuis un certain temps, il y a une polémique grandissante dans le milieu UFOlogique pour ou contre l'hypothèse des visites d'êtres venus d'ailleurs. Je dis bien d'ailleurs même si cela sous-entend l'origine extraterrestre.

Il y a un certain nombre parmi les chercheurs qui ont joint la "NOUVELLE VAGUE" des UFOlogues, sans doute par découragement et ignorance du procédé scientifique. C'est pour cela que j'ai cru bon de parler un peu des méthodes des "NOUVEAUX UFOLOGUES" dans ce numéro et en ce faisant j'ai probablement répondu au lecteur qui nous a fait parvenir la lettre traitant d'autres hypothèses que celle d'extraterrestre de l'origine des Soucoupes Volantes.

Moi pour ma part, je suis certain que seul le procédé scientifique (comme par exemple l'étude de Jean Vezina et Marc Leduc sur l'orthotenie) va aboutir à quelque chose de concret, et que toute cette polémique autour de la parapsychologie et le psychisme comme étant le producteur-stimulateur du phénomène UFO va aboutir à pas grand chose sinon à la défaite de l'ufologie. Il est grand temps de se réveiller.

Dans un prochain numéro vous seriez informés quant à la restructuration de la Corporation UFO QUEBEC, qui prend place actuellement.

Vous avez certainement remarqué que la qualité et le contenu de la revue ont été considérablement améliorés.

A cet effet nous avons le plaisir d'annoncer que la publication de la revue UFO QUEBEC reprendra à partir de l'année 1981 avec son ancien style (Bonne qualité de présentation, publication trimestrielle avec au moins 24 pages à chaque parution.)

UFO-QUEBEC EST UN MAGAZINE BI-MESTRIEL D'INFORMATION ET
DE RECHERCHES SUR LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES (OVNI)

OCTOBRE 1980

I. S. S. N. 0317 - 9311

DEPOT LEGAL A LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUEBEC
DEPOT LEGAL A LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU CANADA

TARIF DES ABONNEMENTS :

ABONNEMENT REGULIER : \$ 6.00 POUR 6 NUMEROS

ABONNEMENT DE SOUTIEN: \$ 10.00 POUR 6 NUMEROS

ETRANGER : AJOUTER \$ 1.00 (ENVOI PAR BATEAU)

\$ 2.00 (ENVOI PAR AVION)

ADRESSE POUR LES ABONNEMENTS : UFO - QUEBEC 2560 - 29 e AVENUE
LAVAL - OUEST QUE. CANADA H7R - 3L6

LE NUMERO : \$ 1.00

LIBELLENZ LES CHEQUES ET MANDATS DE POSTE A L'ORDRE DE UFO-QUEBEC.
POUR LES LECTEURS ETRANGERS, SE SERVIR DE MANDATS-POSTE INTERNA-
TIONAUX DISPONIBLES DANS LEURS BUREAUX DE POSTE.

UFO-QUEBEC EST DISPONIBLE POUR DES ECHANGES AVEC D'AUTRES
PUBLICATIONS DU MEME GENRE.

LES COLLABORATEURS SONT RESPONSABLES DE LEURS ECRITS QUI NE
REFLETENT PAS NECESSAIREMENT LES OPINIONS DE LA REDACTION OU
DE LA CORPORATION.

ADRESSE DE LA CORPORATION POUR TOUTE CORRESPONDANCE AUTRE QUE
LES ABONNEMENTS :

UFO-QUEBEC, B. P. 53,

DOLLARD-DES-ORMEAUX, QUEBEC, CANADA H9G 2H5

E R R A T A :

NUMERO DOUBLE 21 et 22

PAGE 23: - 4 e paragraphe au dernier mot il faut lire méthode d'enquête
à la place de enquête.

- 5 e paragraphe au 5 e mot il faut lire toutefois à la place
de parfois.

PAGE 24 - Tableau I, il faut lire liste des lignes permanents à la
place de pertinantes.

PAGE 17 - Cette page doit se lire après la page 20.

" Ce triangle fut fixe pendant trente secondes. Il avait une couleur et une luminosité uniforme. Il ne dégageait pas de rayon ni, apparemment, de chaleur : c'était orange-feu et froid. Il n'y avait pas de zones plus foncées ou plus pâles .

" A un moment donné, il se mit à rétrécir en gardant constamment sa position et sa forme triangulaire. Il semblait s'éloigner de nous en suivant strictement l'axe d'observation imaginaire formé entre nous et lui. Il est disparu en gardant sa forme, sa couleur, et sa position en 15 secondes. Nous avions tous deux remarqué la même chose. Nous étions là, ébahis, devant la fenêtre, et nous sommes demeurés pendant près de 5 minutes en scrutant le ciel.

" D'après sa grosseur, à peu près une demi-Lune, et le temps qu'il a pris pour disparaître, nous avons conclu qu'il se déplaçait à une vitesse bien supérieure à celle d'un réacté 747.

" Ma femme et moi en avons parlé dans la soirée, et nous nous interrogeons. Je savais que les OVNI avaient des formes rondes, ovales, en forme de disque et en bâtonnet, mais pas en triangle, d'après moi. Donc, pour moi, c'était le statu-quo. Pendant la semaine j'en ai parlé à des amis et ils étaient surpris. Puis j'ai un peu oublié la chose, ne pensant pas que ç'aurait pu être un OVNI.

" Fait à noter : à peu près 10 jours plus tard, j'ai entendue la nouvelle à la radio qui disait qu'en Italie, en maints endroits, un ou des triangles orange-feu avaient été observés. J'en ai eu le frisson et mes amis aussi. A mon retour à la maison, j'ai annoncé la nouvelle à ma femme. Elle fut stupéfaite. Depuis ce jour, ma femme, qui croyait plus ou moins aux OVNI et qui ne s'y intéressait pas, se retrouve tous les soirs, vers 22 heures, à la fenêtre du salon, à scruter le ciel. Etrange !

" Ensuite, j'ai appelé au Planétarium Dow et ils m'ont donné votre numéro de téléphone.

" J'ai rédigé ce rapport avec la participation de ma femme . Il est conforme à l'observation que nous avons faite. "

SITUATION GEOGRAPHIQUE

La distance semble très difficile à évaluer. Les observateurs ont fait des croquis afin de mieux informer les intéressés. A partir de l'un des croquis, nous estimons que le triangle a été vu vers l'ouest de la ville de Montréal, mais ouest-ouest-sud pour ce qui est de la direction en rapport avec le nord de la carte du Québec. Le triangle pouvait être au-dessus de Ville Saint-Laurent, mais ce n'est qu'une supposition.

LE QUESTIONNAIRE

Pierre est technicien en inhalothérapie et anesthésie, il a 29 ans. L'endroit où il habite est à proximité d'une ligne haute-tension mais le triangle serait beaucoup plus loin. La visibilité sur le plan horizontal était excellente. Les témoins insistent sur la forme géométrique parfaite du triangle équilatéral. Ils ont pris la peine de prendre deux diapositives du point d'observation et de dessiner le triangle exactement de la grosseur qu'il paraissait être dans le paysage.

ANNUAIRE DU QUEBEC

UN TRIANGLE EQUILATERAL

par : MARC LEDUC

Deux personnes rapportent l'observation d'une forme triangulaire lumineuse dans le ciel de Montréal, le 8 septembre 1978, entre 22 heures trente et 23 heures.

RECIT DES OBSERVATEURS

Louise et Pierre Perreault demeurent à Saint-Léonard. Ils ont complété un questionnaire et nous ont transmis le récit suivant:

" En cette soirée, nous étions en train de veiller avec les parents de Pierre. Comme d'habitude, lorsque les parents quittent, nous sommes allés à la fenêtre du salon pour les saluer. En fait, il s'agit d'une porte-fenêtre qui fait face à l'ouest. Puisqu'il est difficile de voir des gens à l'extérieur dans le noir et que les lumières intérieures reflètent sur la vitre, nous avons éteint toutes les lumières de la pièce. Ainsi nous pouvions mieux les voir à l'automobile.

" Nous les avons salués et ils ont pris place dans la voiture. Pendant ce temps, Pierre regardait le ciel, en promenant son regard du nord au sud. Voici ce qu'il a à dire :

"Il me semblait, en balayant le ciel, avoir vu une lueur quelconque, mais je continuais de regarder le ciel qui était couvert, sans Lune et très noir. Il ne pleuvait pas et il ventait un peu.

" On ne pouvait voir la Lune qui était cachée derrière les épais nuages noirs. Le ciel était totalement couvert. La Lune devait pourtant être là puisque la veille elle était claire, pleine, et à environ 60 ou 70 degrés au-dessus de nos têtes, et perpendiculaire à cette même fenêtre, à 20 heures.

"Mon regard, attiré par cette lueur entrevue, se dirigea vers cette chose insolite. Elle était là, au loin, fixe au-dessus de la ligne d'horizon faite par le toit des maisons, de l'autre côté de la rue. C'était plus haut et à droite d'une cheminée double. C'était un triangle équilatéral orange-feu, dont la base était à l'horizontal. C'était franchement découpé sur un ciel noir.

" Je demandai à ma femme si elle voyait la même chose que moi à l'endroit indiqué. Elle fut surprise et me dit que oui. Nous avons pu l'observer pendant près d'une minute.



Les «nouveaux» ufologues

Les scieurs de branche

Un jeu très amusant, mais dangereux

par : WIDO HOVILLE

On aura tout vu.

Cette fois, il s'agit d'un nouveau procès des soucoupes volantes. Oh non, pas comme vous pensez ! Pas contre la C.I.A... ou contre l'USAF. Non: contre le G.E.P.A.N. ! (Groupe d'Etude des Phénomènes Aérospatiaux Non-Identifiés), qui est rattaché au C.N.R.S. (Centre National de la Recherche Scientifique).

Qui sont les accusateurs, demanderez-vous ? Nul autre que les "nouveaux ufologues". Ceux qui, durant des dizaines d'années, ont combattu la science officielle pour l'acceptation du sujet UFO !!! Et les noms des accusateurs ? Michel Monnerie, Gérard Barthel et Jacques Brucker principalement. Mais les ufologues de la nouvelle vague, il y en a abondamment... ils courent les rues de l'ufologie.

Ce qui est intéressant à noter c'est que la revue "Science et Vie", d'avril 1980, prête à ses trois "UFologues qui ont fait naufrage" ses pages, avec un article intitulé "OVNI : LA FOI QUI VIENT DU VIDE - G.E.P.A.N. donc je suis". Tout cela pour porter un dur coup contre le G.E.P.A.N. qui est accusé de prétendre que les soucoupes volantes existent et, cela faisant, induit le public non averti en erreur. Et je cite : "... Car, de même qu'une hirondelle ne fait pas le printemps, le G.E.P.A.N. ne fait pas la soucoupe". !!

Ces lignes paraissent dans la revue, la même qui, en avril 1974 publiait un article intitulé "Les soucoupes doivent être une affaire de savants", signé Charles Noël Martin, et en mars 1976 un autre article titré "Comment faire voler un OVNI (sur le papier)", signé Jean-Pierre Petit, collaborateur à la revue "Science et Vie", et membre du C.N.R.S., dont fait partie le G.E.P.A.N.

La base du triangle était à l'horizontale. Cette position n'a pas changé. Cet objet était très distinct, lumineux et opaque. Les témoins rejettent énergiquement la comparaison avec un avion ou un objet volant connu.

EVALUATION

Il serait possible d'essayer de faire le rapprochement entre ce triangle lumineux orange bas sur l'horizon et la Lune qui, à cette heure, se couchait justement. Avec le jeu des nuages qui couvraient le ciel, et la Lune qui passe en-dessous des nuages de l'horizon pour se coucher, il y a une forte chance pour qu'une méprise confonde les deux observateurs déjà inconsciemment conditionnés, si l'on en juge par leur émotion.

Par ailleurs, une conversation téléphonique avec Pierre, et la tentative de lui faire admettre cette possibilité, ne conduisent pas à cette conclusion. Aussi, la direction de l'observation se trouve très précisément spécifiée et elle s'écarte suffisamment de la direction du coucher de Lune pour ne pas forcer cette explication.

D'autres triangles semblables ont été vus dans le passé dans la ligne déterminée par ce rapport. Les détails fournis par ces observateurs dans ce cas-ci autorisent d'estimer l'objet à la hauteur de Ville Saint-Laurent. C'est là qu'a été vu le triangle de feu orange décrit par d'autres témoins dont nous avons parlé dans un numéro précédent. Des triangles semblables ont été vus à cette même période en Italie. Les triangles forment bel et bien une classe d'OVNI comme les lecteurs de UFO-QUEBEC l'ont lu dans un autre numéro.

L'Etrangeté : La forme parfaitement triangulaire, la couleur et la luminosité donnent un aspect inconnu et qui ne correspond à rien dans la mémoire des témoins, le mouvement en position fixe et la vitesse de l'éloignement totalisent 4 points.

La Probabilité (que les témoins ont bien vu ce qu'ils prétendent) : Il y a de l'harmonie externe si l'on accepte les triangles d'Italie, il y a une correspondance dans le domaine si on accepte la classe des triangles, les observateurs sont précis et convaincus dans leur témoignage (ils auraient pu accepter l'explication de la Lune); ces points contribuent à accorder à ce cas l'indice 3 d'Etrangeté.

Le type : selon la typologie de Hynek, nous devons placer ce triangle lumineux, éloigné dans un ciel nocturne, dans la catégorie des LN (Lumière Nocturne). Il s'agit là d'un honorable représentant des Lumières Nocturnes.

ABONNEZ-VOUS

**ABONNEMENTS 2560-29^e AV. LAVAL-OUEST
QUEBEC CANADA H7R-3L6**

Cette porte s'appelle "parapsychologie" : un mot qui prête à confusion et qui, en ce moment, sert de dépotoir à "soucoupes volantes ayant comme origine d'autres planètes habitées". Dans ce dépotoir on jette tout : les soucoupes volantes, l'occultisme, et tout le bazar qui s'ensuit. (Ce n'est certainement pas l'effet du hasard qui fait que l'article " G.E.P.A.N donc je suis ", dans "Science et Vie", paraît sous la rubrique "parapsychologie", à la page 27).

Après tout, il faut se mettre à la place de nos trois naufragés : ils se sont vus emporter par la "nouvelle vague", ils ont dit le contraire de ce qu'ils disaient il y a dix ans, ils ont "trahi" leurs confrères en faisant le même jeu que les dénigreur. Quoi de plus normal alors que d'attaquer le GEPAN qui, maintenant, affirme que "les soucoupes existent".

En somme, les scientifiques deviennent de plus en plus soucoupistes, et les soucoupistes (ceux de la "nouvelle vague"), les INQUISITEURS.

Déjà, en 1976, assistant au Congrès du C.U.F.O.S., j'avais parlé en me basant sur un texte paru dans la revue du GEPA, de René Fouéré, à propos du danger de mêler l'ufologie avec la parapsychologie.

Il n'est d'ailleurs pas impossible que cette confusion qui règne présentement soit tout simplement voulue, et que ceux qui tirent les ficelles sont probablement les mêmes contre qui le C.A.U.S. (Citizen Against UFO Secrecy) se bat actuellement... ou encore ceux venus d'ailleurs...

ANNONCE

Yurko Bondarchuk

ovni

Traduction de
Cécile Kandalaf
revue par
Geneviève Manseau



LES ÉDITIONS DE L'HOMME

CANADA: 955, rue Amherst, Montréal H2L 3K4

*Division de Bogides Lité

Le 11 mars 1978, deux Montréalais aperçoivent et photographient, au-dessus d'un lac gelé près du réservoir de Basketong, un objet hémisphérique lumineux qui se déplace sans bruit...

Depuis les années quarante, le mot OVNI est entré dans notre vocabulaire quotidien. Mais si le mot est devenu familier, nous connaissons toujours peu de choses sur la nature des objets volants non identifiés.

L'ouvrage de M. Bondarchuk a le mérite exceptionnel de faire la synthèse des diverses descriptions fournies jusqu'à présent sur le sujet, tant au Canada qu'aux États-Unis. À travers des centaines de témoignages de personnes comme vous et moi, mais aussi de policiers, d'opérateurs radar, de pilotes militaires et civils, le lecteur se formera une idée plus précise de l'aspect, de la couleur et du "comportement" des OVNI. Il verra aussi, *preuves à l'appui*, comment le Gouvernement canadien s'est efforcé de maintenir le secret sur des phénomènes qui pourtant, vu le nombre considérable d'apparitions signalées, concernent tout particulièrement l'espèce aérienne canadienne.

Enfin, devant la révélation de faits aussi troublants que l'aménagement d'une piste d'atterrissage réservée aux mystérieux OVNI à Suffield, dans l'Ouest canadien, le lecteur ne reprendra-t-il pas à son compte ces propos d'une émission de radio américaine des années cinquante: Le question n'est plus maintenant "si", mais: pourquoi? et d'où viennent-ils?

"Yurko Bondarchuk a rendu un fier service en compilant pour chaque cas les détails fournis par les divers témoins. Ce qui a le mérite d'accentuer considérablement la vraisemblance de chaque cas."

Arthur Bray,
autrefois de la Marine canadienne

"...Ce qui fait la valeur de ce livre, c'est sa contribution à préparer notre monde à l'inévitable contact avec les extra-terrestres — qui viendront en amis ou en ennemis, ou pour n'importe quelle autre raison encore inconnue."

Major Donald E. Keyhoe,
autrefois de la Marine américaine

\$8⁹⁵

Vous allez demander : pourquoi ce changement subit ?...

Cela est très simple à expliquer. En 1974 et 1976, il y avait une remontée, c'est-à-dire une accréditation du sujet UFO. Cela faisait bien de parler des soucoupes. On utilisa le vent de la tendance "pro-UFO" pour la promotion de la revue "Science et Vie". Cependant, aujourd'hui, avec la montée de la tendance "contre", produit principalement par les "UFOlogues de la nouvelle vague", avec en même temps l'impopularité de l'hypothèse extra-terrestre, on fait marche arrière.

L'essentiel reste certainement aux mains de la rédaction de cette revue alors que les soucoupes volantes servent entretemps à attirer les regards (voir la copie de la page couverture), dans le but de mousser la vente de la revue. Très drôle, pourra-t-on dire. Mais, disons-le tout de suite : il n'y a rien de très drôle là-dedans. En effet, il fallait s'attendre que, tôt ou tard, cette gaffe se produirait à un moment donné, surtout depuis que l'UFOlogie de "certains" chercheurs a pris une tangente dangereuse.



Si on examine les raisons qui ont poussé les "UFOlogues de la nouvelle vague" d'agir de la sorte, on constate que la raison d'être de cette réaction déplorable peut être trouvée dans une motivation assez primitive car, ayant fait des recherches interminables afin de trouver la réponse au Phénomène OVNI, par des enquêtes innombrables qui entraînent des frustrations inévitables,

frustrations qui viennent surtout des milieux officiels de la Science établie, ces UFOlogues ont fini par perdre patience et confiance en leurs propres recherches et en celles de leurs confrères, ainsi qu'en celle des témoins. Ils ont alors commencé à douter de tout, même d'eux-mêmes, ce qui peu à peu les a amenés à penser à une solution plus facile et beaucoup plus reconfortante : celle de s'accrocher aux dénigreur et de changer radicalement de direction.

Ce changement longuement souhaité était facile à faire, car il y avait une porte de sortie disponible pour en finir une fois pour toutes avec l'"Inferno" que représente pour eux l'ufologie.

A PROPOS D'OVNI ET DE PSYCHISME

De plus en plus, on fait état de théories "expliquant" le phénomène OVNI par le psychisme, sans préciser ce que cela veut dire.

J'ai donc consulté le "MANUEL ALPHABETIQUE DE PSYCHIATRIE" du Professeur Porot (Presses Universitaires de France) : surprise profonde : le terme "psychisme", l'adjectif "psychique" n'y figurent pas !

Je me replie donc sur le précieux Larousse : celui-ci au moins ne se dérobe pas. On y lit :

PSYCHISME : "ensemble de caractères psychiques d'un individu donné";

PSYCHIQUE : "qui concerne l'esprit";

ESPRIT : "principe immatériel, âme";

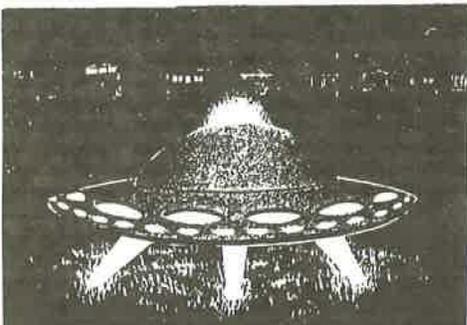
ÂME : " principe spirituel" (ce qui nous ramène au précédent).

Nous sommes donc enfermés dans une belle tautologie. L'information contenue dans le terme "psychisme" est pratiquement nulle. Et c'est avec cela qu'on prétend expliquer un phénomène aussi complexe que la manifestation OVNI ? D'après certains, c'est la pensée d'un sujet qui produirait des matérialisations comme suite à un désir profond de celui-ci. Or, la pensée est par définition subjective, immatérielle. Confondre l'abstrait avec le concret, effacer la distinction entre le réel et l'imaginaire, c'est ce qu'on appelle la pensée déréelle ou délirante. C'est un symptôme qu'on observe classiquement dans la schizophrénie.

A mon avis, soutenir une telle théorie, c'est faire de l'UFOLOGIE un chapitre de la PSYCHIATRIE... Or, c'est une science comme une autre.

Dr Alfred KRANTZ
Neuropsychiatrie - Electroencéphalographie,
Expert près les Tribunaux

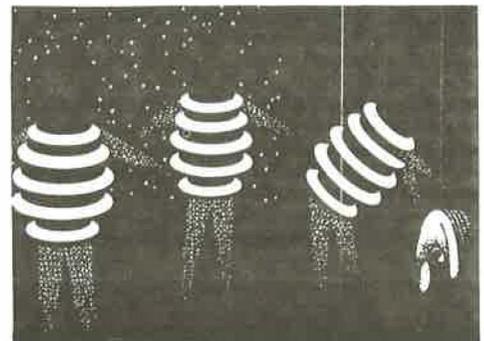
(Lettre parue dans LUMIERES, juin 1980)



AVERTISSEMENT

Dû au fait que le No.1 Vol.1 est introuvable et que de nombreux nouveaux abonnés ont fait la demande nous avons cru bon d'inclure plusieurs pages de cette revue en REPRISE, notamment ceux concernant le cas CE III de St.Cyrille Québec. Pour donner suite nous reprendrons dans le No.24 Nov.-Dec.1980 le cas CE III de St.Matthias Québec et le cas CE I de Rougement.

Je répète ici qu'il ne s'agit pas de remplissage faute de manque de cas nouveaux mais seulement pour accommoder bon nombre de lecteurs.



Ci-dessous: conception par l'artiste-dessinateur des créatures flottantes observées par M. et Mme L. de Saint-Cyrille, Québec. Gracuseté de l'artiste-dessinateur, Brian James.

DOSSIER "UFAUX"

par : WIDO HOVILLE

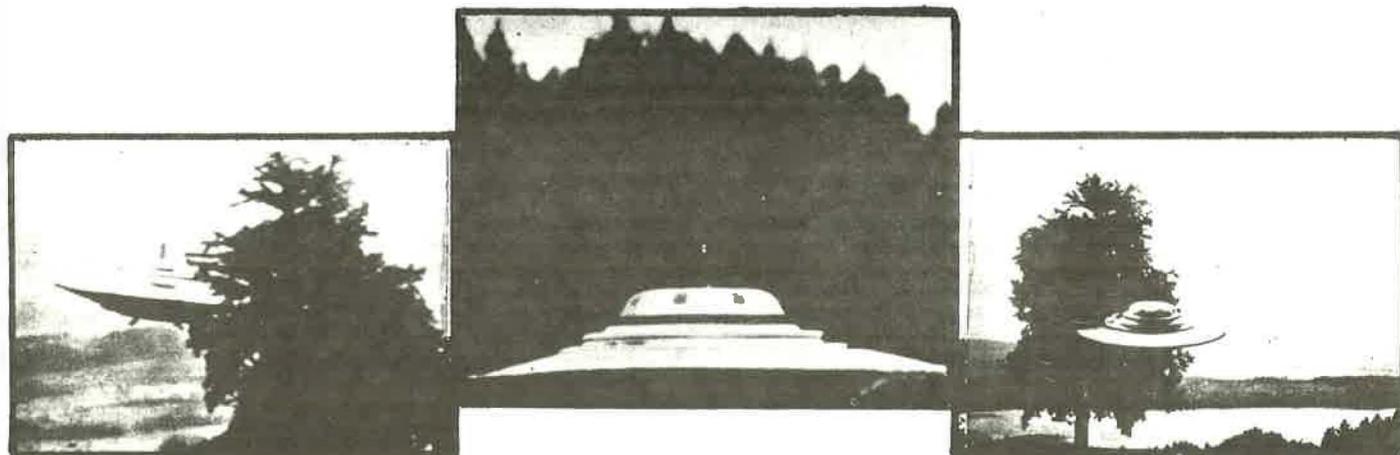
U F O...Contact from the Pleiades!

" UFO CONTACT FROM THE PLEIADES " ("Contact-OVNI avec Les Pléiades"), Volume I, published by: Genesis III Productions Ltd, Phoenix, Arizona, U.S.A. Price : \$ US 19.95 , by Wendelle C. Stevens, Lee J. Elders and Thomas K. Welch.

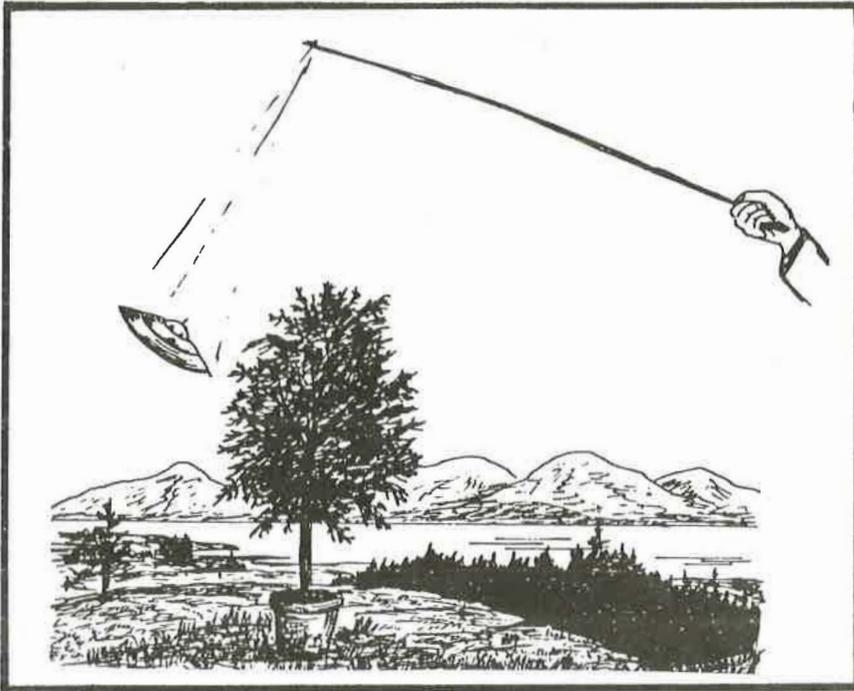
Ce livre, contenant des photos d'OVNI et des histoires de contact par M. Edward Meier, de Suisse, constitue une fraude perpétrée contre le public crédule à des fins purement mercantiles.

J'avais déjà appris l'existence de cette tromperie pendant un voyage effectué en novembre 1976, de la part d'un ufologue suédois, Juan Manzanares, de Ludvika UFO Förening. Par la suite, au cours d'un autre voyage en Suède en mai 1978, j'ai acheté une revue allemande, QUICK (avril 1978), qui faisait un reportage sensationnel sur ce cas, en publiant des photos d'OVNI truquées (ça se voit nettement !) et d'humanoïdes de sexe féminin qui ressemblent beaucoup aux mannequins scandinaves !

En 1976, l'enquête sur cette supercherie débuta, effectuée par le groupement MUFON-CES de Munich, en Allemagne Fédérale, groupement avec lequel je suis régulièrement en contact. L'enquête prouva de façon satisfaisante que les photos sont des truccages médiocres (utilisation de plantes de maison pour faire croire qu'il s'agit d'arbres, modèles d'OVNI suspendus à des fils, etc.). Une analyse récente faite par un laboratoire, aux Etats-Unis, a d'ailleurs prouvé que certains " OVNI " étaient soutenus par des fils accrochés à un ballon.



Les trois hommes qui vendent ce livre (avec un volume II et un volume III à venir, à part ça !!) ont déjà admis en privé, en présence d'enquêteurs, qu'eux-mêmes avaient des doutes sérieux au sujet des photos de Edward Meier, mais ils ont dit : " Laissons le public décider ! ".



Entretemps, ils cherchent à récupérer les 60 000 dollars qu'ils ont investis dans cette " affaire " (séjour de Wendelle Stevens, de 11 semaines, et celui de ses "collaborateurs", de 18 semaines supplémentaires, en Suisse...).

Ceci donne une idée des dépenses, car la Suisse est un des pays les plus "chers" d'Europe (information tirée d'une lettre de W. Stevens à UFO-QUEBEC, le 8 novembre 1979).

Par ailleurs, le trio en question a savamment impliqué l'A.P.R.O., de Jim Lorenzen, aux Etats-Unis, et Lucius Farrish, du UFO Newsclipping Service, pour les utiliser malgré eux à des fins de publicité et pour "authentifier" le livre.

Dès la parution du livre, j'ai mis l'A.P.R.O. et le M.U.F.O.N. au courant des articles antérieurs parus dans la presse allemande, et de l'étude du MUFON-CES, en 1976;

Morale : Plus on répandra de confusion autour des OVNI, moins on prendra le sujet au sérieux...

RECHERCHES

SUJET : UNE ANALYSE DES RAPPORTS D'OBSERVATION D'OVNI

(4 ème ARTICLE)

Application de l'Orthoténie
aux observations du Québec

par : JEAN VEZINA
MARC LEDUC

IV- INTERPRETATION, DISCUSSION ET CONCLUSION

DISCUSSION DES RESULTATS ET CONCLUSION

Les résultats que nous avons présentés précédemment confirment statistiquement l'existence de la répartition orthoténique des observations.

Reprenons maintenant le cheminement qui nous a menés à cette étonnante conclusion, en fonction du modèle explicatif de la théorie de l'orthoténie :

$$O = [P] + (\underline{H}) + \{B\} + E$$

Nous avons en premier lieu envisagé l'hypothèse de pur hasard qui aurait causé accidentellement les alignements : le réseau a résisté à ce test à un seuil très hautement significatif. Le hasard n'a donc pu directement le créer, ce qui élimine cette voie d'explication. Le modèle devient donc :

$$O = [P] + \{B\} + \underline{E}$$

Le terme des erreurs expérimentales a pu être cerné aussi : par l'utilisation de méthodes appropriées. Il a été possible de diminuer l'estimation initiale par l'examen des erreurs réelles calculées. Le modèle devient donc :

$$O = [P] + \{B\} + e$$

La seconde épreuve avait pour but de déterminer l'influence de la densité démographique de la région de Montréal sur la formation d'un réseau possiblement rendu faussement significatif par l'action de ce biais. Il y a encore eu une très forte résistance à ce test. L'effet du hasard, aidé par la concentration des cas en points chauds relativement rapprochés dans les zones de Beloeil et de Saint-Jean d'Iberville, n'a également pu le causer.

A ce stade nous avons éliminé une partie du terme "Biais".

$$O = [P] + b + e$$

Finalement, l'influence de l'activité des enquêteurs et des "mordus" dans des zones bien précises, facteur qui, lui aussi, peut engendrer artificiellement des alignements "significatifs" pour toutes les épreuves précédentes, a été évaluée. Or, les mauvaises observations, qui sont également rapportées de la même manière que les bonnes, se conforment énormément moins à l'orthoténie que les bonnes, ce qui nous oblige une fois de plus à rayer cette explication de la liste. Conséquemment, nous enlevons le terme "Biais" du modèle.

Il ne reste donc que $O = [P] + e$

Quant au terme e , qui représente l'influence négative des erreurs expérimentales et d'échantillonnage (qui, notons-le, sont présentes dans tous les travaux scientifiques impliquant des prises de mesures physiques et des échantillonnages de données), son seul effet est de nous empêcher d'obtenir des conclusions infinies, c'est-à-dire des probabilités d'erreurs de la première espèce nulles. Toutefois, même si les valeurs obtenues ne sont pas nulles, elles sont suffisamment faibles selon les seuils de signification statistique standards pour que l'on puisse affirmer :

$$O = [P]$$

Ainsi, l'orthoténie ne peut s'expliquer que si l'on admet que les observations d'OVNI valables sont causées par un phénomène original et inconnu qui manifeste une forte tendance à se manifester le long d'arcs de grands cercles terrestres.

CONCLUSION GENERALE

Les calculs démontrent d'une façon claire l'existence de l'orthoténie et du phénomène OVNI. Le réseau Beloeil, par ses propriétés géométriques et statistiques, dépasse de loin tout ce qui a été découvert jusqu'à maintenant dans ce domaine, y compris la ligne BAVIC. C'est la seule structure orthoténique sur laquelle des tests valables ont été effectués en fonction d'un modèle explicatif du phénomène.

Mais le point le plus intéressant à soulever de cette analyse, c'est incontestablement la remarquable différence existant entre les observations valables et celles reconnues comme étant inacceptables, en ce qui regarde leur conformité à l'orthoténie.

Divers auteurs ont affirmé que les observations à hauts indices d'Etrangeté ne devaient ce caractère particulier soit à une attribution arbitraire et subjective de ces indices, soit à des conditions particulières de nature psychologique ou météorologique, empêchant les témoins et les enquêteurs de reconnaître, dans ce qui a été observé, un phénomène identifiable. Selon eux, il n'y aurait donc pas de différences objectives entre les observations "bonnes" ou "mauvaises"; ces auteurs affirment donc que les OVNI en tant que phénomènes inconnus et inexpliqués n'existent pas.

Or, la faible conformité à l'orthoténie des observations douteuses détruit complètement cette affirmation, et cela à partir de constatations basées sur le pur calcul mathématique. Il ne s'agit plus ici de "conviction intime", de "confiance excessive aux témoins", mais bien d'une réalité objective

et calculable. Nous sommes donc en présence des éléments d'une preuve scientifique à la fois de la théorie de Aimé Michel et du phénomène OVNI.

SUGGESTIONS DE RECHERCHE

La découverte du réseau orthoténique permanent est riche de conséquences en ce qui regarde la recherche ufologique de notre Province. Tout d'abord, il serait extrêmement souhaitable de disposer le long des lignes une structure d'observation avec ou sans instrumentation. Quarante pour cent environ de tous les cas rapportés se situent en effet sur les sept lignes, ce qui signifie une abondance considérable de cas sur celles-ci. Le réseau de détecteurs, dont la réalisation est présentement en cours, serait ainsi bien plus efficace si on disposait les appareils sur les lieux situés sur les alignements, plutôt que de s'en remettre au hasard. L'observation optique pourrait aussi être planifiée de cette manière. Cela se fait déjà avec succès à partir de la connaissance de certains points chauds comme par exemple Beloeil, où la remarquable activité du phénomène avait été observée à partir de 1972 par la famille Blaquière. Nous devons donc passer des points chauds aux alignements entiers.

Quant à l'orthoténie elle-même, elle pourrait être encore l'objet de nombreux travaux.

Par exemple, l'analyse que nous avons effectuée pour le Québec devrait être reprise pour le monde entier à partir de tous les cas valables connus. Il est à peu près certain que d'autres réseaux existent et que, de plus, ils soient inter-reliés par des grands cercles communs. Toutefois, pour nous, à l'échelle du Québec, d'autres tâches nous attendent. Par exemple, chacune des sept lignes devrait être recalculée à partir de coordonnées plus précises. Présentement, les erreurs de l'alignement sont de l'ordre de 1 à 2 km, mais cela pourrait être amélioré. Pratiquement toutes les observations rapprochées sont localisables à 100 mètres près, ou moins. Un relevé de coordonnées effectué sur une carte à grande échelle, comme par exemple une carte topographique au 1:50,000 ème, devrait accompagner tout rapport d'observation rapprochée valable. Seules des localisations exactes des cas peuvent permettre une évaluation précise du degré de précision réel atteint par l'orthoténie.

Recherche de lois internes : Une recherche qui serait intéressante serait d'essayer de trouver de possibles lois internes gouvernant les apparitions d'OVNI le long des lignes. Un modèle mathématique de ces lois, établi par la suite, pourrait peut-être rendre possible la prédiction de futurs lieux d'apparition.

Etude de l'orthoténie "provisoire" : Nous n'avons considéré que les alignements permanents. Or, il arrive que des lignes significatives apparaissent pour un court laps de temps puis disparaissent ensuite. Il y a donc là une énigme supplémentaire qui se doit d'être résolue.

UNE CLE A L'ENIGME

L'orthoténie telle qu'étudiée dans cette analyse constitue certainement l'une des approches les plus objectives tentées pour résoudre l'énigme des OVNI. L'échantillonnage a uniformisé des variables. La discussion a été ramenée le plus possible à un niveau mathématique et statistique pour une description objective. Et d'après les résultats obtenus, il est clair que l'avenir de la recherche ufologique réside dans l'étude analytique dépersonnalisée et rigoureuse.

F I N

COURRIER



En vous adressant cette lettre, j'espère réussir, malgré certaines imprécisions involontaires, à communiquer au groupe UFO-QUEBEC une critique constructive, sans prétentions, qui est le fruit de réflexions au sujet de l'orientation de votre organisme ainsi que de celle d'autres ayant la même vocation.

Au cours d'une récente reprise de l'émission "SCIENCE ET FICTION", produite par Radio-Québec, j'ai suivi l'interview dans laquelle un de vos collaborateurs et vous-même, M. Spohner, étiez consultés.

Fort intéressé par ce que vous exprimiez au sujet de certains aspects du phénomène OVNI, j'ai toutefois été légèrement surpris quand il a été question de l'idéologie et/ou de l'orientation générale du groupe UFO-QUEBEC, à savoir la polarisation vers l'hypothèse extra-terrestre.

Il existe un nombre considérable d'ouvrages et d'articles qui redoutent une prise de position aussi nette. Ces textes sont souvent aussi fameux que leurs auteurs.

Ainsi, par exemple, les études de l'astronome J. Allen Hynek ne l'ont point porté à de précises conclusions; loin de là, si Hynek est poussé à exprimer une opinion sur les origines du phénomène, cette opinion tient compte de plusieurs modèles, de plusieurs théories, et avec une immense précaution.

Dans un livre de Jean-Claude Bourret intitulé "La Nouvelle Vague des Soucoupes Volantes" (édition Presses-Pocket, 1976) le chapitre dédié aux opinions des scientifiques relate, entre autres, une interview faite au docteur Hynek. Bien qu'il se déclare attiré par l'hypothèse "extra-terrestre", le docteur Hynek fait remarquer qu'il serait utile d'envisager d'autres possibilités, certaines bien au-delà de nos conceptions les plus avancées dans le domaine de la physique et de celui de l'esprit humain.

Pour citer un autre cas touchant le problème, je crois utile de mentionner les études de l'astrophysicien Pierre Guérin. Ce dernier résume d'une façon bien structurée les accrocis qui obstatent une théorie rationnelle des OVNI dans un chapitre d'un autre livre du journaliste Jean-Claude Bourret ("Le nouveau défi des OVNI", édition Presses-Pocket, 1978), "le problème de la preuve en ufologie".

Tout en concluant, après 51 pages d'intéressantes constatations, que lui aussi est attiré par l'hypothèse "extra-terrestre", il n'en reste pas moins que tout au long de sa dissertation, Guérin fait surgir des aspects troublants qui suggèrent aux lecteurs non pas une mais plusieurs solutions au phénomène (voir notamment les paragraphes aux pages 308 et 314 : "L'Etrangeté des apparitions rapprochées d'OVNI" et "Les Visions rapprochées sont-elles en partie rêvées par les témoins?").

Les Editions Dargaud, dans un album dédié aux OVNI (CEUX VENUS D'AILLEURS - 1973), publient une préface de Aimé Michel intitulée "Zinzins et Whatizits".

La lecture de cette introduction (un exposé digne de la plus grande attention) nous donne une vision radicalement nouvelle du phénomène OVNI. Je crois qu'en fait il marque profondément la pensée du vrai chercheur, car ses simples constatations bouleversent les concepts de l'OVNI traditionnel.

Dans son numéro de janvier 1980, la revue mensuelle OMNI dédiait six pages aux idées de l'informatique Jacques Vallée. Pour Vallée, l'hypothèse "extra-terrestre" est vraiment loin d'être la principale à retenir. La manipulation de l'espace-temps, voire même celle des fonctions cérébrales des individus-témoins, sont quelques-unes des possibles solutions exprimées par Vallée. Ces actions éventuelles ne seraient pas "forcément" l'oeuvre d'intelligences extra-terrestres, souligne-t-il. Après plusieurs années de recherches systématiques, Vallée avance même certaines hypothèses qui, si elles étaient confirmées par

des preuves, démoliraient nos concepts de REALITE et de MYTHE. Le dernier livre de Vallée (MESSENGERS OF DECEPTION), comprend une théorie voulant qu'une civilisation (ou un organisme) secrète agisse par le biais d'une technologie très avancée, sur les masses, en modifiant les courants socio-culturels de celle-ci à des fins d'orientation idéologique.

Je crois qu'il serait trop long d'énumérer les différentes théories alternatives à celle "extra-terrestre" (car vous en connaissez probablement beaucoup plus que moi), mais il me paraît important de tenir compte de la pluralité des solutions.

J'aimerais connaître votre opinion, obtenir une réponse de votre part, une contre-critique de la part de votre groupe, et d'avance je vous remercie pour l'attention portée à cette lettre.

Sincères salutations,

Agostino Ambrosio

INFORMATIONS

L'univers non habité

L'HOMME EST-IL UNE CREATION UNIQUE ?

C'est avec de tels titres que la revue "LA PURE VERITE" met en doute la pluralité d'autres mondes habités.

L'argument est de taille, car bien que la mode soit à l'optimisme sur la possibilité de trouver des êtres vivants sur d'autres planètes de notre Galaxie, en réalité, tout indique que la vie est un phénomène unique, propre à la seule planète Terre.

C'est ainsi que le Dr Michael H. Hart, de Trinity University, à San Antonio, au Texas, a récemment contesté la croyance selon laquelle une intelligence extra-terrestre devait être répandue dans le cosmos.

Hart dit même qu'il est fort possible que notre civilisation terrestre soit la seule en son genre. Il estime que, loin d'être répandue, la vie civilisée doit être au contraire extrêmement rare, et que la vie telle que nous la connaissons sur Terre pourrait même être un phénomène unique en son genre.

Il va de soi que l'article mentionné ci-haut ne mentionne aucun mot au sujet des OVNI. Par contre, les verdicts de la N.A.S.A. et de Sir Bernard Lovell sont omni-présents.*

Question : quand va-t-on rallumer les bûchers ?

(* Et, naturellement, on parle beaucoup des prophéties bibliques !)

(Références : LA PURE VERITE, offre spéciale, mars 1980)

À la demande générale!

«EN REPRISE»

UN ATTERRISSAGE ET DES HUMANOÏDES A DRUMMONDVILLE

marc leduc



TRACES LAISSEES PAR L'ENGIN (photo JEAN ROY)

DATE : le 25 juin 1974, vers 1.15 heure du matin.
DUREE : environ trois heures.
LIEU : une localité près de Drummondville
(Province de Québec).
CONDITIONS : nuit étoilée, quelques nuages, avec lune.
TEMOINS : deux témoins directs, deux autres témoins.

Le premier contact se fit : " Non, nous ne sommes pas des journalistes ! " - " Non, nous ne venons pas rire de vous ! " - " Oui, nous nous intéressons sérieusement à ce que vous avez vu... ". La confiance s'installa et nous discutâmes toute la soirée.

PREMIERE ETAPE...

Le 5 juillet 1974 le sujet des soucoupes volantes fut abordé lors d'une émission matinale du poste CFDM-FM de Drummondville. Claude Martin en était l'animateur, et l'invité, ce matin-là, était Jear Roy, bien connu dans toute la région. Ce jour-là, il venait parler " Soucoupes Volantes " et présentait un cas extraordinaire, local, récent, avec atterrissage et observation d'humanoïdes. Or il s'avère que le poste émet jusqu'en des contrées aussi éloignées que Saint-Hilaire et Beloeil. Un des auditeurs téléphona à Philippe Blaquière pour qu'il écoute l'émission, ce que fit ce dernier aussitôt. Il se rendit vite compte qu'il y avait là un cas sérieux qui méritait une enquête poussée et comme dans ce genre d'activités deux têtes valent mieux qu'une, il me téléphona :

Quelques heures plus tard nous étions à soixante milles de Montréal pour rencontrer l'animateur Claude Martin. Ce dernier se montra très coopératif et nous donna le numéro de téléphone de Jean Roy. Nous nous rendîmes chez ce dernier. Il était absent mais ne tarda pas à arriver avec son ami Michel Lauzière. Présentations, introduction, et on en vint au vif du sujet. Le cas était sérieux : il y avait deux témoins, des traces laissées par le(s) objet(s). Mais il semblait que les témoins soient devenus allergiques aux questions. Jean et Michel avaient dû leur forcer un peu la main pour qu'ils racontent leur histoire et ils hésitaient à nous les présenter. Ils respectaient l'intimité du couple. Après force discussions nous avons réussi à les convaincre de nous les présenter.

Il y eut cette première rencontre avec Roy, Lauzière, Blaquière, quatre amis du couple, les témoins et moi-même. Il y eut ensuite une seconde rencontre plus fructueuse entre Philippe, le couple et moi. Une troisième rencontre comprit Philippe, Wido Noville, les témoins et moi. Philippe et moi eûmes une quatrième rencontre avec les témoins qui approuvèrent un texte relatant les détails de leur observation.

L'OBSERVATION.

L'observation eut lieu dans la nuit du 24 au 25 juin 1974. Le tout a commencé à 1.15 heure du matin, à cinq minutes près, le début de l'observation coïncidant avec la fin du film de soirée au canal 7 de Sherbrooke.

Cette nuit-là M... avait suivi le film à la TV. Le programme terminé, il se leva pour éteindre le téléviseur quand il entendit trois coups sourds à l'extérieur de sa maison-roulotte. Ces coups étaient semblables à ceux produits par des objets lourds tombant sur le sol. Il regarda par l'une des fenêtres de la chambre. Il vit alors un flash rouge et tournoyant dans le champ, mais son garage lui en cachait l'origine.

L'instant d'après il perçut un son étiré : BZZZZZIT ! A ce moment précis il vit devant lui, à moins de dix pieds de la fenêtre, un être s'illuminer... C'était une créature avec deux bras et deux jambes éclairés par un corps rouge. Ce corps était formé d'anneaux rouges superposés comme des ronds de poêle surchauffés. M... ne se souvient pas de la tête, s'il y en avait une. La raison en est peut-être la trop forte luminosité du corps qui cachait certains détails. Il en fut de même avec les créatures aperçues par la suite... Il lui semblait pourtant que l'être le fixait. Tous deux étaient immobiles face à face de part et d'autre de la fenêtre.

Le témoin réveilla brusquement son épouse qui regarda par la seconde fenêtre. Elle vit alors se poser un objet volant surmonté d'un flash rouge tournoyant. La "soucoupe" se posa à cinq cents pieds d'eux dans le champ près d'une source et d'un gros arbre. Nous ne nous expliquons pas comment la créature put arriver avant la soucoupe sinon qu'une autre était déjà posée à ce moment-là. Il y avait trois traces sur le sol le lendemain. Tout tend à prouver qu'il y eut en fait un atterrissage consécutif de trois objets avec équipage !

A cause de la disposition des fenêtres et de la position du garage par rapport aux trois points d'atterrissage les deux témoins avaient leur attention retenue différemment. Mme M... voyait mieux l'engin que M... qui lui était surtout fasciné par l'étrange créature.

Un vent sifflant se leva à ce moment en bourrasque et cela dura pendant les trois heures de l'observation. On comprend aisément la crainte et l'inquiétude qui s'empara des témoins.

Au dehors la créature avait été remplacée par quatre autres qui s'affairaient autour de la deuxième roulotte adjacente. L'une d'elles demeura longtemps devant le garage de cette roulotte. Il l'observait et l'éclairait comme l'aurait fait des phares d'auto. A un certain moment M... et Mme firent de la lumière pour aller au cabinet. A leur retour il y avait 15 "robots" de l'autre côté de la seconde roulotte. Ils se tenaient immobiles, alignés épaule à épaule, distancés d'environ quatre pieds chacun sur une longueur de 85 pieds entre les roulettes et perpendiculairement à ces dernières. Ils étaient immobiles, lumineux et tous semblables. Ils gardèrent cette disposition pendant de longues minutes. Pendant tout ce temps le flash tournait de 360 degrés toutes les 10 secondes.

Un peu plus tard les "robots" s'animèrent et l'un d'eux cogna trois coups sur l'attache métallique de leur roulotte. Cette attache est fixée au mur sur lequel s'appose leur lit. Les coups semblaient de métal sur métal. D'autres créatures ramassaient des choses par terre, sur le sable ou examinaient l'essieu de la roulotte voisine et l'éclairaient de leur propre luminosité rouge. Cet essieu était remis à côté de la roulotte.

Parfois les "robots" s'éteignaient pour se rallumer ailleurs, apparaissaient puis disparaissaient. Ils devaient glisser au-dessus du sol car il n'y avait pas de traces de pas sur le sable fin.

Environ trois heures plus tard le vent cessa brusquement. Le couple regarda à l'extérieur et ne vit plus rien. Le jour se levait.

Le tout avait duré environ trois heures. Selon les témoins, la fin de l'observation se situe vers 4.30 heures. Le soleil se lève à 5.13 heures le 25 juin 1974 et le jour pointe déjà 45 minutes avant le soleil.

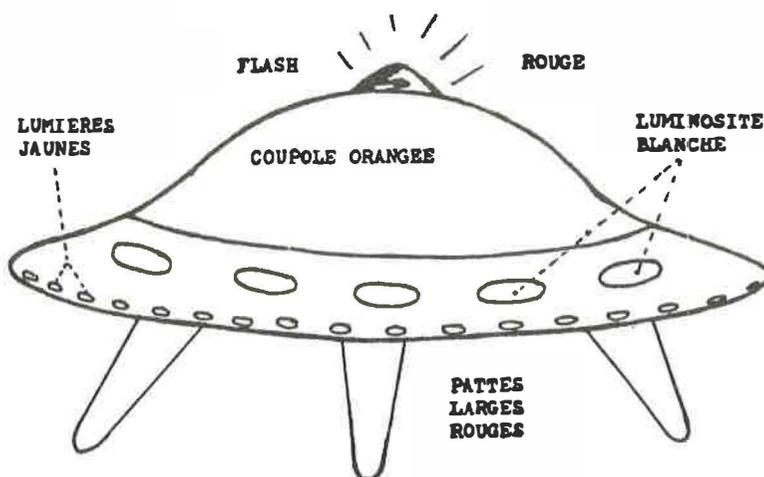
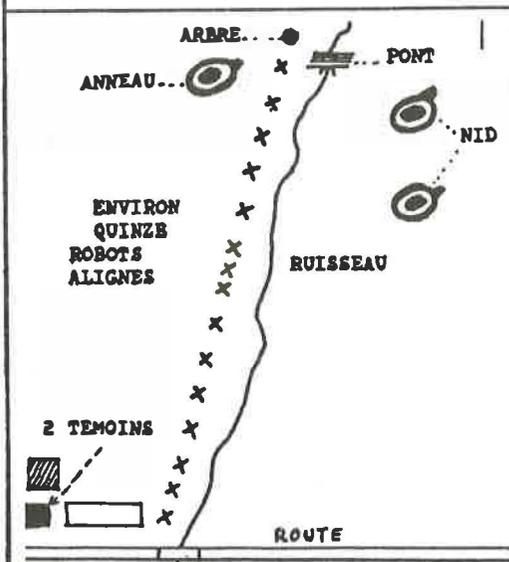
Les conditions d'observation étaient idéales. Le ciel était étoilé avec quelques moutons. La lune en était à son premier quartier le lendemain 26 juin à 16.20 heures.

DESCRIPTION DE L'OBJET VOLANT.

C'est surtout Mme M... qui a observé l'engin et nous en fait la description qui suit. C'était une soucoupe renversée de forme ovale. Il y avait un large rebord apparent et sur cette base reposait une bosse ou un dôme proéminent. Le pourtour inférieur de l'objet était illuminé par plusieurs petites lumières jaunes. Le sol s'illuminait tout autour et en-dessous. Ceci permit à Mme M... de bien distinguer trois pattes posées sur le sol. Ces pattes étaient larges, rouges et brillantes. Il faut remarquer que les dimensions de l'objet sont plus grandes que celles des traces que nous décrirons plus loin. Si nous prenons comme repère le gros arbre près duquel l'engin s'était posé, nous arrivons aux approximations suivantes : l'objet aurait un diamètre ou plutôt une longueur totale de 40 pieds, sa hauteur approchant les 20 pieds. Cette hauteur comporte l'addition de la longueur des pattes et de l'épaisseur du véhicule. Les pattes sont moins longues que l'épaisseur du véhicule. La proportion serait environ de huit sur douze.

LES TRACES DE L'ATTERRISSAGE.

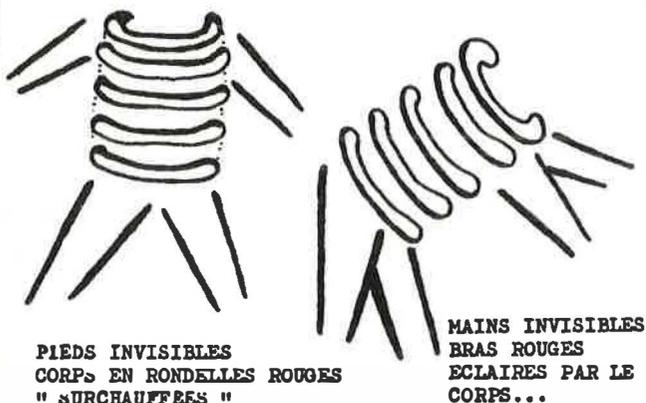
Il y a trois "nids" d'atterrissage sur le site. Ils se situent de part et d'autre du ruisseau et du gros arbre. Les trois traces sont remarquablement identiques. Leur forme est annulaire pourvue d'un appendice. Dans l'épaisseur de chaque anneau l'herbe est déplacée et spiralisée. Le centre suggère que quelque chose a pesé sur l'herbe. Les points de support ou traces de pattes pénètrent le sol de un demi-pouce environ. Quelques semaines après le cas l'herbe du champ fut coupée par son propriétaire. Nous avons constaté que sur deux des trois traces l'herbe a repoussé plus rapidement et laisse voir les traces en relief.



LES OCCUPANTS DE L'ENGIN ET LEURS TRACES.

C'est la rigidité des mouvements des créatures qui ont suggéré le terme de "robots" aux témoins plutôt qu' "hommes". Ces "robots-ronds de poêle" brillaient d'un rouge incandescent. Leur taille se situe dans la moyenne normale humaine. Jamais au cours des trois heures les témoins n'ont pu distinguer une tête. Les bars, illuminés, n'étaient pas lumineux et se terminaient sans mains visibles. Même phénomène pour les jambes... Ces entités devenaient invisibles quand leur luminosité s'éteignait.

Il n'y eut aucune empreinte de pas, des chemins partent des "nids" d'atterrissage et vont dans plusieurs directions. Ces chemins sont comme des sillons ou lignes minces ouvrant l'herbe en V.

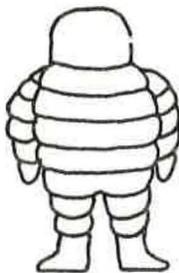


PIEDS INVISIBLES
CORPS EN RONDELLES ROUGES
" SURCHAUFFEES "

MAINS INVISIBLES
BRAS ROUGES
ECLAIRES PAR LE
CORPS...

DES "ROBOTS"
IDENTIQUES, RU TYPE
"BONHOMME MICHELIN"

ONT ETE APERCUS DANS
D'AUTRES REGIONS,
NOTAMMENT EN FRANCE.



LOCALISATION GEOGRAPHIQUE DE L'OBSERVATION.

Le lieu de l'atterrissage est un champ qui se situe en bordure d'une petite localité près de Drummondville. Cette imprécision est volontaire car nous désirons préserver l'anonymat et l'intimité des témoins. Ajoutons quelques caractéristiques du site : le champ est encadré sur un côté de maisons, sur un autre côté c'est la route principale, le troisième côté est un bois marécageux et le quatrième côté est l'endroit où habite les témoins. Il y a là une route secondaire dépendante du rang.

Le site n'est qu'à 2.5 milles de l'importante ligne à haute-tension de 735 KV. A .5 mille passe une voie ferrée et les témoins affirment qu'au moins deux trains passèrent pendant la durée de l'observation. A la même distance passe une ligne téléphonique.

Le même site fut revisité sept jours après, le 1^{er} juillet 1974. Cinq ans auparavant, un objet non identifié s'était posé à 1,000 pieds de là. Ce qui donne un total de trois atterrissages dans le même secteur.

LES TEMOINS.

Il s'agit d'un couple jeune et sans enfants. Ils vivent confortablement dans une luxueuse maison-roulotte. M... a un métier stable et Mme M... est à la maison. Leur aventure n'a pas eu de signification particulière sinon qu'ils se sont rendu compte qu'en pareil cas il faut affronter le ridicule.

Leur domicile a été pris d'assaut par des centaines de curieux et à l'occasion, pour avoir la paix, ils ont menti délibérément: " On a rien vu ! " - " On ne s'appelle pas M. et Mme M... ". - " On ne sait pas de quoi vous voulez parler ".

Ils affirment avoir eu très peur... Transpiration, pression sur l'estomac, nécessité d'aller aux toilettes, crise d'asthme dans la semaine qui suivit. Comme ils

auraient aimé savoir à quoi et à " qui " ils avaient eu affaire ! Tout ce qu'ils connaissaient sur les soucoupes volantes étaient quelques mauvais articles de journaux.

Pourquoi n'ont-ils pas téléphoné à quelqu'un ? La réponse est éloquent: " Ils me diront que je suis fou " - " Ils vont venir nous rire au nez. S'ils viennent et que la soucoupe est partie, nous aurons l'air de vrais caves ".

AUTRES TEMOINS.

D'autres personnes ont remarqué quelque chose d'inouï cette nuit-là, corroborant ainsi de façon indirecte les dires des témoins principaux. Une dame a rapporté l'événement aux autorités qui n'ont pas daigné y prêter attention. Une autre dame conduisait sa voiture sur le rang adjacent à 1.20 heure quand un flash rouge passa au-dessus de son auto en direction du champ. Elle affirma que la conduite de son véhicule fut perturbée comme par " temps venteux ".

IMPRESSIONS PERSONNELLES DE L'ENQUETEUR.

J'ai personnellement confiance dans ce couple. Ils désirent protéger leur tranquillité et apprécient qu'on les écoute sérieusement dans leur récit.

Suite à leur observation la santé de M... fut affectée et l'état nerveux de l'épouse s'en ressentit. M... ne croit pas que l'objet qu'ils ont vu soit le produit d'une force militaire terrestre.

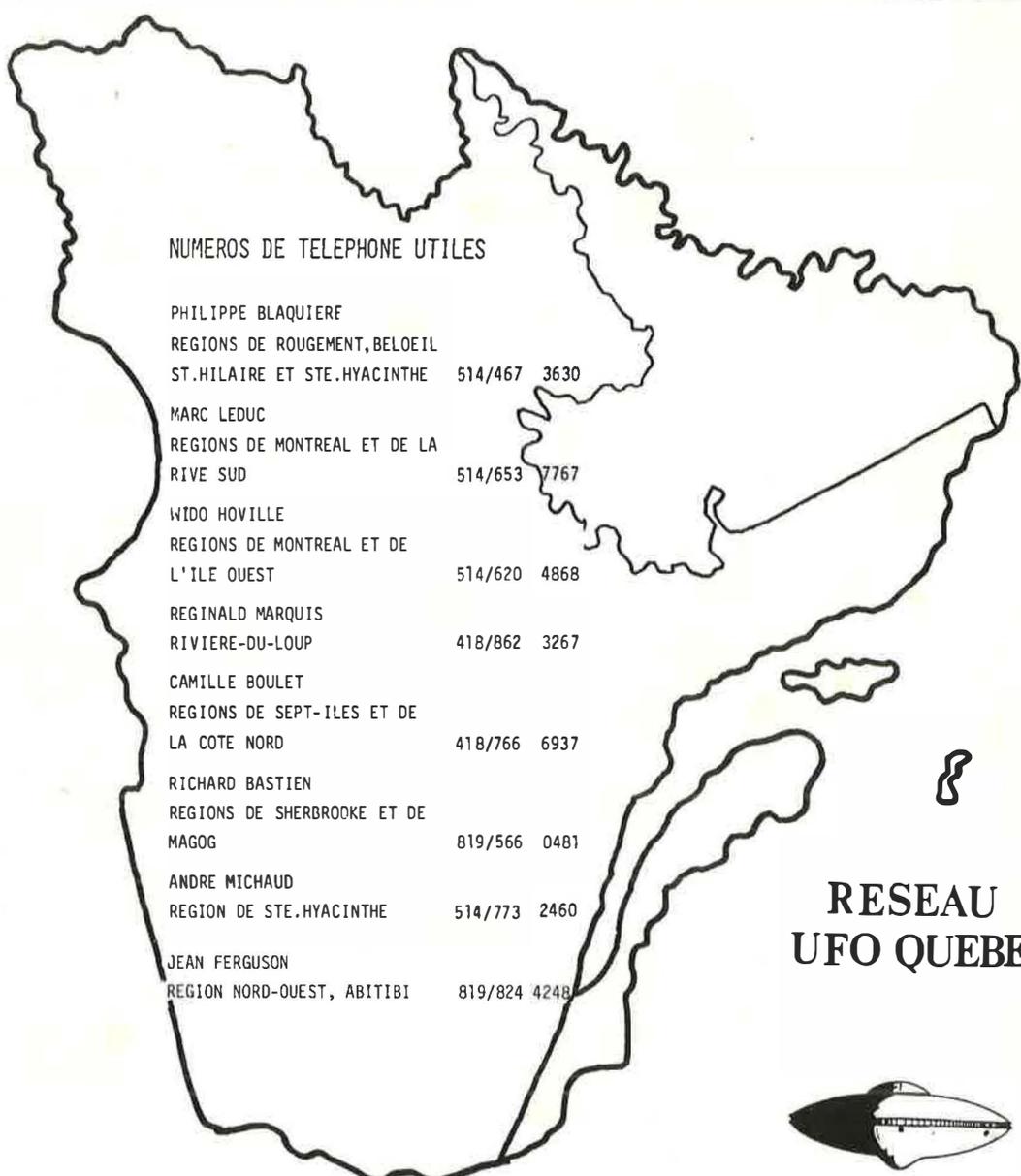
Tous les enquêteurs qui ont travaillé sur le cas : Wido Hoville, Philippe Blaquière, Jean Roy, Michel Lauzière et moi-même, Marc Leduc, avons une confiance totale dans la sincérité des deux témoins. Ils ont eu à subir les moqueries de nombreuses personnes et un journaliste local les a tournés en dérision.

Commentaires d'un témoin : " Cela n'aide pas à dire ce qui s'est passé, et à le raconter à qui que ce soit ! ".

QUELQUES FAITS CONNEXES.

Sept jours après le premier atterrissage un autre engin (ou peut-être le même) s'est posé au même endroit. Cette fois M... et Mme M... ont alerté un voisin qui a pu voir l'objet.

Le 26 juin 1974, soit le lendemain de l'observation, un autre cas a été signalé à Saint Chrysostome.



NUMEROS DE TELEPHONE UTILES

PHILIPPE BLAQUIERE REGIONS DE ROUEMENT, BELOEIL ST. HILAIRE ET STE. HYACINTHE	514/467 3630
MARC LEDUC REGIONS DE MONTREAL ET DE LA RIVE SUD	514/653 7767
WIDO HOVILLE REGIONS DE MONTREAL ET DE L'ILE OUEST	514/620 4868
REGINALD MARQUIS RIVIERE-DU-LOUP	418/862 3267
CAMILLE BOULET REGIONS DE SEPT-ILES ET DE LA COTE NORD	418/766 6937
RICHARD BASTIEN REGIONS DE SHERBROOKE ET DE MAGOG	819/566 0481
ANDRE MICHAUD REGION DE STE. HYACINTHE	514/773 2460
JEAN FERGUSON REGION NORD-OUEST, ABITIBI	819/824 4248

RESEAU
UFO QUEBEC



UFO QUEBEC
B. P. 53 DOLLARD-DES-ORMEAUX
P.Q. CANADA H9G 2H5